



Gironde
TOURISME

47

les plus belles **BALADES** du patrimoine

15,8 km



VILLANDRAUT

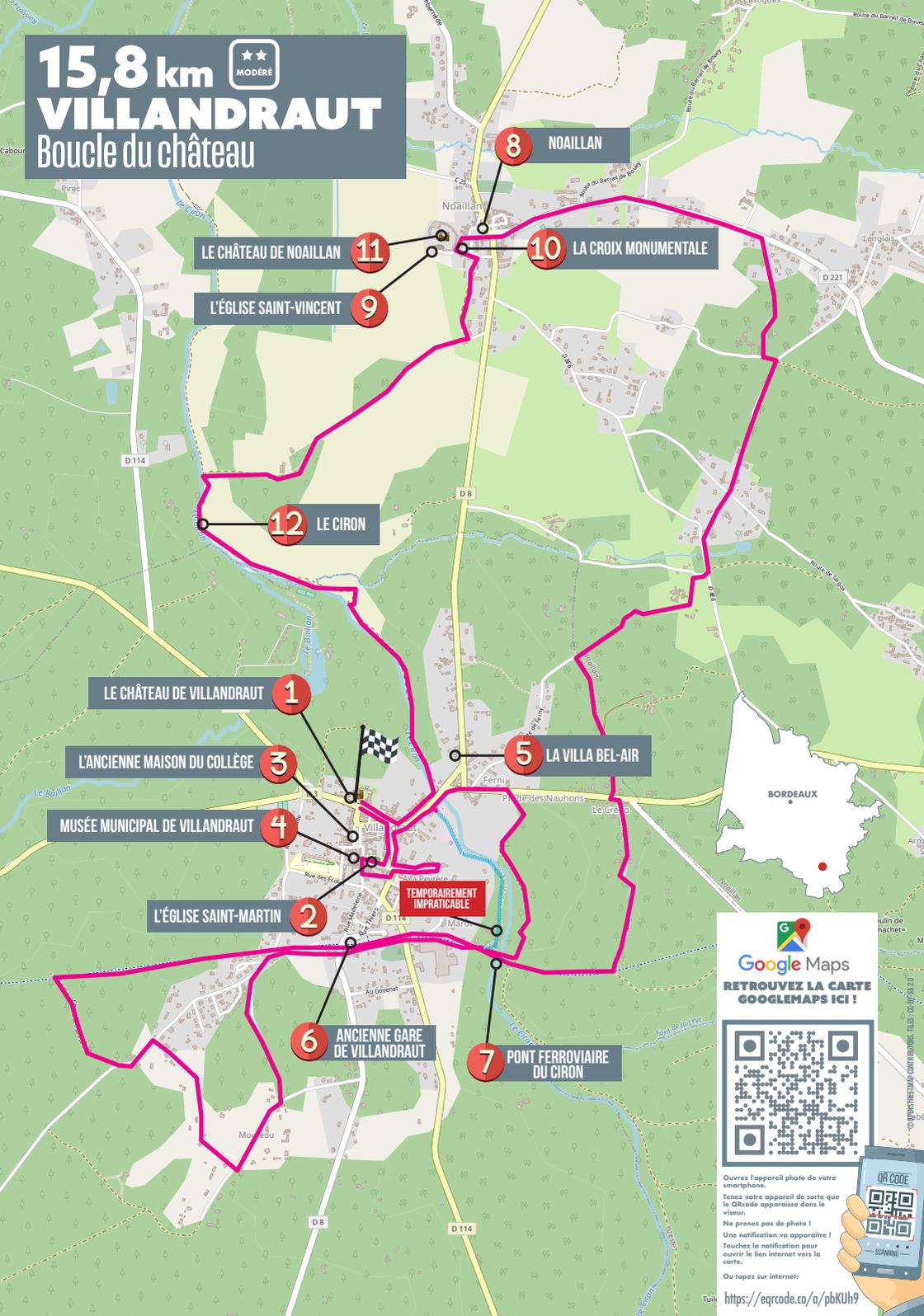
Boucle du château

15,8 km

MODÉRÉ

VILLANDRAUT

Boucle du château



8 NOAILLAN

11 LE CHÂTEAU DE NOAILLAN

10 LA CROIX MONUMENTALE

9 L'ÉGLISE SAINT-VINCENT

12 LE CIRON

1 LE CHÂTEAU DE VILLANDRAUT

3 L'ANCIENNE MAISON DU COLLÈGE

5 LA VILLA BEL-AIR

4 MUSÉE MUNICIPAL DE VILLANDRAUT

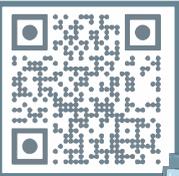
2 L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

TEMPORAIREMENT IMPRATICABLE

6 ANCIENNE GARE DE VILLANDRAUT

7 PONT FERROVIAIRE DU CIRON


Google Maps
RETROUVEZ LA CARTE GOOGLMAPS ICI !



Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.
Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.
Ne prenez pas de photo !
Une notification va apparaître !
Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers la carte.

Ou tapez sur internet:
<https://eqrcode.co/a/pbKUh9>



VILLANDRAUT

Boucle du château

Après la découverte du bourg de Villandraut dominé par l'imposant château du pape Clément V, gagnez les bords du Ciron, puis traversez de vastes étendues de pins et des champs. Découvrez ensuite le bourg de Noaillan avec sa belle église romane et son vieux château.

Le retour vers Villandraut se fait en bordure du Ciron dont vous apprécierez les berges ombragées.

Une balade dédiée au patrimoine et à la nature !

L'histoire de Villandraut est liée à ses seigneurs dont les premiers sont probablement les Andron, membres d'une vieille famille bordelaise connue dès la plus haute Antiquité. Très vite, ce sont les Got, qui en deviennent les seigneurs, probablement dès le XIIe siècle. Le plus ancien membre de ce lignage est Rostaing de Got, mort en 1140. La paroisse, nommée Saint-Martin de Got relève alors de la seigneurie de Castelnau-de-Cernès. Au lieu-dit la Madeleine, dans cette même paroisse, des tombeaux monolithes découverts attestent la présence d'une nécropole mérovingienne. Des hommages sont rendus par les de Got au sire d'Albret jusque dans les années 1314. Ensuite, un détachement partiel est effectué, certains hommages étant encore en vigueur en 1339.

L'élection au trône pontifical de Bertrand de Got, en 1305, qui devient pape, sous le nom de Clément V, rejaillit bien sûr sur Villandraut et sa région proche. Le pontife fait construire le château. Après sa mort en 1314, et l'extinction de la famille de Got, ce sont les Durfort qui leur succèdent, puis les Lalande et les de Pons.

Le bourg de Villandraut, qui se développe au sud du château a été une place commerciale importante, puisqu'au XVIII^e siècle, quatre foires annuelles s'y déroulent et le marché s'y tient déjà tous les jeudis. De nos jours, le chef-lieu de canton a gardé sa vocation de place commerciale et lieu d'échanges et de passage.



Office de Tourisme Sauternes Graves Landes Girondines

11 allées Jean Jaurès
33210 LANGON
+33 5 56 63 68 00

www.tourisme-sud-gironde.com

1

LE CHÂTEAU DE VILLANDRAUT

Classé Monument historique

Le château de Villandraut : la nouvelle résidence du pape

Élu pape, **Clément V se devait de posséder une demeure digne de son rang.** Financés grâce à l'argent tiré des caisses pontificales, les travaux du château ont été rondement menés de 1305 à 1312.

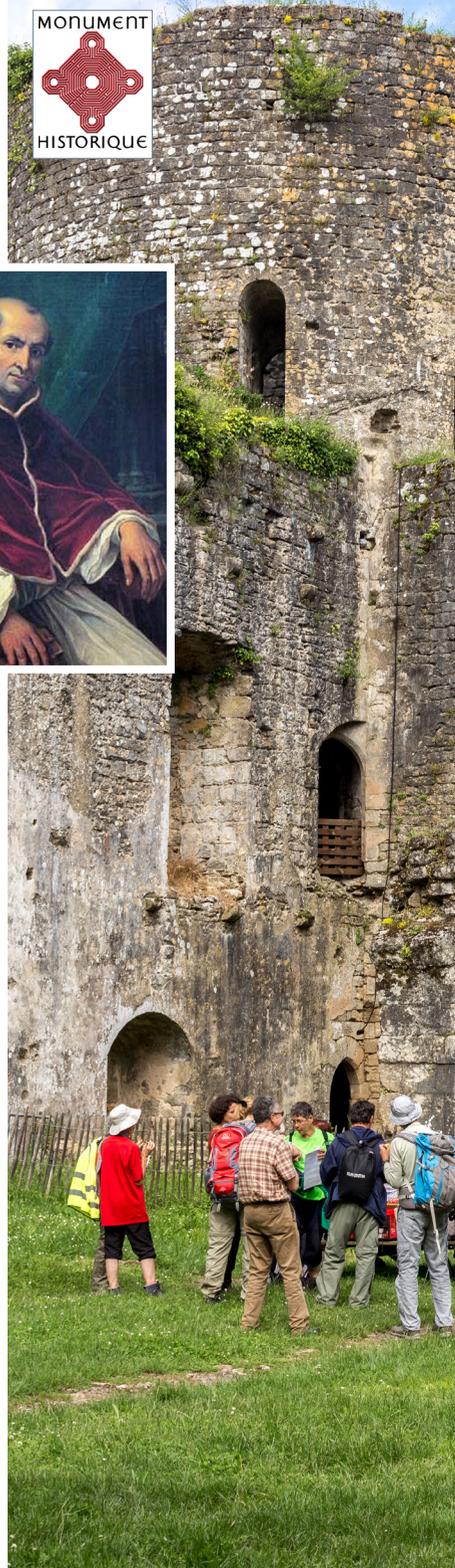
Le château est un quadrilatère régulier (52 m x 43 m), entouré de fossés inondables, larges et profonds. Il ne dispose pas de donjon, mais possède six tours semblables, placées à chaque angle et de part et d'autre de la porte principale, percée au sud, sur une de ses longues faces. Des bâtiments entourent la cour centrale sur trois côtés, au nord, à l'est et à l'ouest.

Les courtines talutées à la base, épaisses (2 m) et hautes (11 m), sont munies d'archères en croix pattée, réparties sur deux étages et régulièrement espacées, s'ouvrant à l'intérieur sous des niches en plein cintre. Sous les merlons du chemin de ronde, en grande partie détruits, des trous de boulin permettaient l'établissement de hourds. Les tours hautes (20 m) et larges (11 m de diamètre) ont une base talutée, des merlons en archères, dont subsistent certains témoins.

L'intérieur est divisé en quatre étages : basse-fosse sous coupole au niveau des fossés, rez-de-chaussée octogonal et voûté d'ogives, premier étage plus élevé, mais de plan voisin, second étage sous charpente, communiquant directement avec le chemin de ronde.

Tous les étages sont munis d'archères en croix pattée. Deux fenêtres sont largement ouvertes au premier de chaque tour du châtelet. Ce dernier est précédé d'un pont à deux piles dont l'arche terminale était remplacée par un pont basculant à l'intérieur d'une bastille qui vient s'appuyer sur les tours voisines. Le long du couloir voûté de l'entrée, sous les structures reliant celles-ci, on trouvait successivement un assommoir, une porte, des archères latérales, deux assommoirs séparés par une herse, une seconde porte.

Au niveau du fossé, on pouvait accéder à la forteresse par une poterne située sous le pont. Au nord, une poterne symétrique, débouchant sur une passerelle volante dont subsiste la pile d'appui centrale, ménageait une sortie de secours.





Les corps de logis comportent un rez-de-chaussée et un étage, des caves à l'ouest et une chapelle à l'angle nord-ouest. Ils entourent de trois côtés une vaste cour rectangulaire et sont aujourd'hui en ruine. À l'origine, ils sont percés de fenêtres et de portes donnant sur la cour. Le premier étage, réservé à l'habitation est « l'étage noble », éclairé de belles fenêtres et muni de cheminées-placards. Il est de plain-pied avec le premier étage des tours. La pièce ménagée dans la tour sud-ouest est ornée par une effigie pontificale entre deux anges, a été vraisemblablement la chambre de Clément V.

Un monument qui fait date dans l'architecture castrale

Les historiens s'accordent pour souligner le fait que ce monument fait la synthèse de ce qui se fait de mieux au début du XIV^e siècle.

L'architecte reprend les principes des forteresses philippiennes (les châteaux construits par Philippe Auguste dont le château de Dourdan), y introduit les nouvelles données propres aux châteaux édouardiens ainsi que le confort des demeures italiennes et espagnoles.

Le château de Villandraut qui allie défense et confort, présente des analogies par exemple avec les châteaux de Saint-Georges d'Espéranche et d'Yverdon, construits par les comtes de Savoie, mais aussi avec les grands châteaux gallois de Caerphilly, Beaumaris et de Harlech, établis au temps d'Édouard 1^{er} d'Angleterre.

L'emploi général des archères en croix pattée n'est certes pas une nouveauté en Gascogne, mais on en a pratiqué à Villandraut, pour la première fois dans le Sud-Ouest. Villandraut diffère des constructions militaires anglaises par l'emploi plus fréquent de la voûte d'ogives, par l'élévation du châtelet, qui ne commande pas les autres tours, par le fait que ses vis ne sont jamais logées dans des tourelles particulières.

Villandraut est donc un monument exceptionnel dans la France du Sud-Ouest. C'est une œuvre de prestige destinée à montrer la puissance acquise par le nouveau pontife. Il fournira une base à l'autorité des membres de sa parentèle auxquels il donna un rôle important dans l'administration de l'église. Ceux-ci construiront leurs propres châteaux en s'inspirant du château pontifical...



Le château de Villandraut après Clément V

La seigneurie passe en 1311 à Bertrand de Got, vicomte de Lomagne et d'Auvillars, seigneur de Blanquefort et de Duras et fils d'Arnaud Garcie. À sa mort en 1324, Villandraut échoit à la famille de Durfort, qui fut toujours fidèle au parti anglais.

Au début du XV^e siècle, Gaillard III de Durfort est sénéchal d'Aquitaine. Après la chute des Anglais, les Durfort émigrant, Villandraut est donné à Antoine de Castelnau en 1461. Peu après 1465, il est rendu aux Durfort.

Au XVI^e siècle, le château connaît les affres des guerres de Religion, avec un premier pillage en 1572, puis un second en 1577.

En 1592, le château occupé par les ligueurs est assiégé par les troupes commandées par le maréchal de Matignon. L'artillerie pilonne l'édifice et concentre notamment ses tirs sur la tour sud-est qui s'effondre. Il est prévu que le château soit rasé, mais Henri IV par lettres patentes annule cette décision du Parlement de Bordeaux.

Le château alors gravement endommagé est proche de la ruine. Il est vendu en 1600 à la famille de Lalande ou Lalanne qui y effectue d'importants travaux entre 1600 et 1625, et réaménage l'édifice médiéval au goût de l'époque.

En 1739, la baronnie de Villandraut est achetée par le marquis de Pons. Celui-ci délaissera le château et le dépècera en partie.

La Révolution lui portera un coup fatal.

Aujourd'hui, le château est la propriété du promoteur Norbert Fradin. Ouvert au public, il est géré par l'association Adichats qui veille à la sauvegarde et à l'animation de ce prestigieux monument.

Association Adichats
7 rue Eugène Faivre
33730 Villandraut
Tél. : + 33 5 56 25 87 57

Visites guidées et visites libres. Visites costumées, visites aux flambeaux, chasse au trésor et escape game, parcours du chevalier, ateliers médiévaux.



2 L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

La première église est située dans l'enceinte du domaine familial des seigneurs de Got. En 1312, elle est érigée en collégiale par Clément V. Au XIX^e siècle, elle menace ruine et ne peut être réparée. Malgré l'intérêt que représentent son portail, sa rosace de la façade occidentale et sa tour orientale, elle est irrémédiablement détruite. Par une lettre du 15 août 1855, le curé de la paroisse, l'abbé Degout, sollicite le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, pour faire bâtir une nouvelle église. Sur les plans de l'architecte bordelais Labbé, l'édifice est rapidement construit en 1865-1866 et béni le 2 janvier 1868.

C'est une église néogothique, de plan en croix latine, dotée d'une nef de deux travées, précédée d'un clocher-porche. Elle possède un transept saillant et un chœur terminé par une abside polygonale.

Le chœur de l'édifice est revêtu de peintures murales bien dans le goût de la fin du XIX^e siècle.

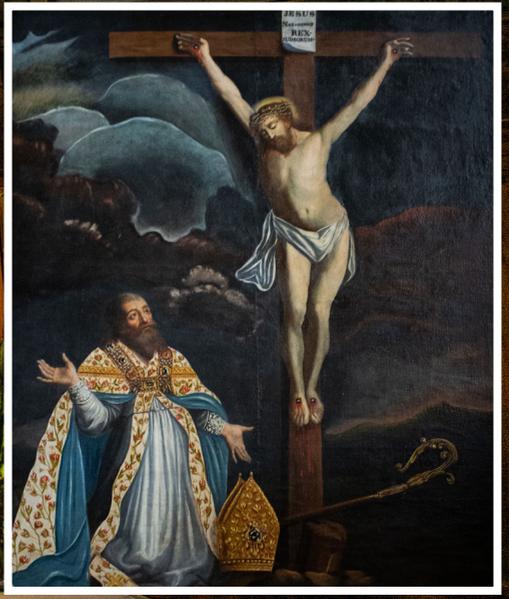
Le décor homogène, placé dès l'arc triomphal, évoque par ses personnages les saints, notamment féminins, en vogue en cette fin de siècle. On y reconnaît Marie Madeleine et Jeanne d'Arc. Le mobilier, avec ses stalles et les sièges du célébrant, s'inscrit dans le même style.

L'église est éclairée de remarquables vitraux réalisés en 1867 par l'atelier du maître-verrier bordelais Joseph Villiet. Près du portail, une double lancette célèbre un événement historique : l'archevêque de Bordeaux Bertrand de Got, quitte la mitre pour la tiare, la crosse épiscopale pour la croix à triple traverse. Tout cela rappelle aux fidèles qu'il est élu sur le trône pontifical sous le nom de Clément V et qu'il devient le premier pape d'Avignon de 1305 à 1314, date de sa mort. Dans le chœur, trois doubles lancettes évoquent la vie du Christ, celle de saint Martin, celle des apôtres Paul et Pierre. S'y ajoutent Elzéar de Sabran et son épouse Delphine de Sabran, saints provençaux... Le donateur du vitrail, le comte de Sabran-Pontevès, est un descendant de cette illustre famille. Il réside à proximité, au château de Cazeneuve (Préchat)

Dans le transept, deux lancettes illustrent les scènes marquantes de la vie de la Vierge Marie et de saint Martin. Les fonts baptismaux, sont éclairés par un vitrail datant de 1935 et représentant le baptême du Christ. Il a été réalisé par l'atelier du maître-verrier Pierre-Gustave Dagrang.

Dans l'église se trouvent deux tableaux. Le premier, *l'Annonciation aux bergers* est une œuvre d'Edouard Cibot datée de 1840, acheté par le ministre de l'Intérieur en 1841 et donné à l'église de Villandraut peu après. Celle-ci s'inspire des œuvres italiennes de Corrège, du Caravage et de Raphaël. La composition est notamment marquée par l'opposition entre le ciel, évoqué par les silhouettes évanescentes des anges et la terre avec les figures monumentales des bergers. L'atmosphère de clair-obscur du registre inférieur rappelle les compositions du Caravage. Le second intitulé *Pape Orant*, est une œuvre du XIX^e siècle. Il figure un pape en prière (assimilé à Clément V) se prosternant devant le Christ en croix.





3

L'ANCIENNE MAISON DU COLLÈGE

15, place du Général de Gaulle

En 1312, Clément V crée le collège de Villandraut.

Il relève de la seigneurie de Villandraut et compte 12 moines. Il fonctionnera jusqu'à la Révolution. Si la maison du doyen est devenue le presbytère, le collège loge, selon la tradition, dans cette grande demeure de caractère bâtie aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui présente une longue façade dont la partie principale est le corps renfermant l'escalier.

Il domine l'ensemble par son élévation supérieure et se différencie par un décor à volutes et par son balcon à l'élégant garde-corps en fer forgé.

4

LE MUSÉE MUNICIPAL DE VILLANDRAUT

Rue Jean Lapeyre

Créé en 1931 à l'initiative de l'archéologue Louis Cadis et de Pierre Bureau-Sénac, c'est à l'origine un Musée d'Arts et de Traditions populaires. En 1952, il s'installe dans l'une des plus anciennes maisons de Villandraut, la maison Braneyre, belle construction de plan rectangulaire avec auvent en façade et pignon caractéristique de l'habitat bazadais.

Complètement réhabilitée de 2009 à 2013, elle accueille des collections importantes issues des fouilles archéologiques locales notamment les objets de fouilles des tumuli du 1^{er} âge du fer de Marimbault.

Vous y découvrirez un Intérieur landais reconstitué avec un mobilier et des ustensiles du début du XX^e siècle : vaisselier, égouttoir, porte-jarres et lit à baldaquin avec tentures en toile de Beautiran. Vous y admirerez également des costumes d'époque!

Géré par l'association des Amis du musée de Villandraut, le Musée est ouvert toute l'année sur rendez-vous et en juillet et août tous les mercredis et samedi de 15 h à 18 h.

Contact : Tél. 05 56 25 39 63 ou 05 56 25 32 47

Office de Tourisme Sauternes Graves Landes Gironnines
11 allées Jean Jaurès
33210 LANGON





5

LA VILLA BEL-AIR

Le long du Ciron, on aperçoit une villa, peinte en rose et blanc, construite à la fin du XIX^e siècle et entourée d'un parc. Elle n'est pas sans rappeler les plus belles villas de la Ville d'Hiver d'Arcachon, avec son entrée à colonnes et son corps central à toitures aiguës. À côté de la villa se trouvent les communs, d'où émerge une tour construite en pierre et brique, à pans coupés. La partie haute est percée de baies en plein cintre. Cette tour abrite en fait un château d'eau destiné, dès l'origine, à alimenter en eau courante la villa.

Une autre villa, la Maison Martin-Naudon, également en bordure du Ciron, est une vaste demeure dont le corps principal dispose d'un pavillon central plus élevé. Vers la rivière, une véranda éclaire le salon d'hiver. Au sud, on trouve les pièces de service et en retour d'équerre, les communs.

Le tracé de la boucle de randonnée emprunte un tronçon de la piste cyclable Mios-Bazas sur laquelle se trouvent l'ancienne gare et le pont ferroviaire.



6

L'ANCIENNE GARE DE VILLANDRAUT

Route de Bourideys

Il s'agit de l'une des gares du chemin de fer d'intérêt local reliant Le Nizan à Saint-Symphorien (chemins de fer économiques) et inaugurée le 2 janvier 1873. La ligne (17,4 km) sera fermée au trafic voyageur le 31 décembre 1950 et à celui des marchandises le 30 novembre 1978, concurrencée par les transports routiers. *La gare est aujourd'hui une propriété privée.*

Ce type de gare est à l'origine une gare de première classe qui comporte un bâtiment « voyageurs », d'une superficie de 72 m².

Au rez-de-chaussée de la partie centrale, le voyageur accède au vestibule où il achète ses billets et dépose ses bagages. Le magasin et le bureau de gare y sont également installés. À l'étage se trouve un logement avec une cuisine, salle à manger et deux chambres. Dans une partie latérale, le voyageur dispose d'une salle surmontée d'un grenier mansardé.

À côté, la halle à marchandises, qui fait pendant à la salle d'attente atteint ici la surface de 54 m² est réservée au stockage temporaire en attente d'un départ en voiture. Construite en bois sur le quai à marchandises surélevé, elle a une particularité : son toit débordant pour abriter les cheminots des intempéries durant les chargements et déchargements des marchandises. Des produits du commerce local y ont été stockés durant leur transit : bois de pin et produits résineux. De nombreuses entreprises ont été implantées près de cette gare pour faciliter l'exportation des marchandises.

7

LE PONT FERROVIAIRE SUR LE CIRON

Ce pont métallique (aussi appelé « le pont bleu ») de 15 m de longueur enjambe le cours du Ciron, au lieu-dit Marot. Il a été construit, comme celui d'Uzeste, dans les années 1870-1871 sous la houlette de Gustave Eiffel et Charles Nepveu. C'est l'un des beaux ouvrages d'art prévus lors de la construction de la voie ferrée, parfaitement conservé.

8

NOAILLAN

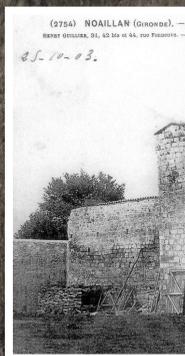
Le bourg de Noailles a été peuplé dès l'Antiquité, comme le confirment **des fouilles archéologiques qui ont mis au jour des vestiges gallo-romains et mérovingiens.**

Au lieu-dit *Pouchéou*, sur la rive droite du Ciron, vers 1844, des coffres de *tegulae* (tuiles à rebord) en bâtière ont été exhumés, le fond des sépultures était composé de cinq briques placées sur leur plat, le squelette était recouvert par dix autres, cinq de chaque côté formant un toit, des briques creuses étaient rangées sur le sommet, une pierre était placée sous la tête en guise d'oreiller. Il s'agit d'un probable cimetière de l'Antiquité tardive.

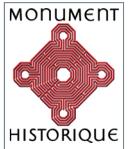
Dans la cour du château de Noailles, en novembre 1961, Louis Cadis a découvert des *tegulae*, des *imbrices*, des « carreaux », des morceaux de marbre de diverses couleurs avec ou sans trace de sculpture, des moellons de parement, et un fragment de marbre blanc.

En janvier 1960, dans la propriété Guillot de Suduiraut, à une vingtaine de mètres de l'abside de l'église de Noailles, a été découvert un sarcophage trapézoïdal à couvercle (en bâtière), décoré de trois croix montées sur hampe. À l'intérieur, il y avait deux squelettes. **Près de ce sarcophage, on a découvert un four à chaux d'époque moderne qui utilisait les sarcophages de cette nécropole mérovingienne pour obtenir de la chaux.** Des poteries mérovingiennes brunes, non tournées, ont été retrouvées sur le site.

Ces découvertes prouvent l'existence d'une villa gallo-romaine, à laquelle aurait succédé un probable sanctuaire mérovingien accompagné de son cimetière.



L'ÉGLISE SAINT-VINCENT



Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

L'église de Noaillan, qui se trouve dans l'enceinte du château, a joué le rôle d'une chapelle castrale depuis le XIII^e siècle. Elle a remplacé, par la suite, au XIX^e siècle, l'église paroissiale du village dédiée à saint Vincent et en a repris la titlature.

L'église de Noaillan a une structure romane avec un chevet à trois absides. Elle possède alors une nef unique, comme l'indique à l'ouest de l'église un clocher-mur dont la largeur est celle de la nef. Le mur occidental de l'édifice, bien appareillé, est percé d'une porte en arc brisé dont l'archivolte, à double rouleau, est encadrée par un tore fortement saillant, pourrait appartenir au XIII^e siècle, ou au début du XIV^e siècle. Un escalier latéral a été aménagé dans une tourelle en liaison avec ce mur, au sud, pour pouvoir atteindre les cloches au-dessus d'une corniche supportée par des modillons lisses à deux rouleaux.

Plus tard, au XV^e siècle ou au XVI^e siècle, probablement avec des transformations de l'enceinte du château, les bras du transept roman ont été prolongés et transformés en collatéraux tels qu'ils se présentent aujourd'hui et les murs de l'ancienne nef ont été percés d'arcades de communication.

Le chevet est remarquable avec ses trois absides. Les absidioles, bâties en moellons assez irréguliers ont été édifiées à la fin du XI^e siècle et l'abside principale, au moyen appareil régulier est très soigné.

Le décor de l'abside mérite l'attention du visiteur. Ses chapiteaux soutiennent une série d'arcs plein cintre, plaqués à l'intérieur comme à l'extérieur de l'abside principale. À l'extérieur de l'abside, les chapiteaux sont décorés de feuillages. À l'intérieur du chevet, l'arcature entoure le soubassement du sanctuaire. Ses chapiteaux sont très proches stylistiquement de ceux de l'extérieur. Le chevet a été fortifié au cours de la guerre de Cent Ans, puis des guerres de Religion.

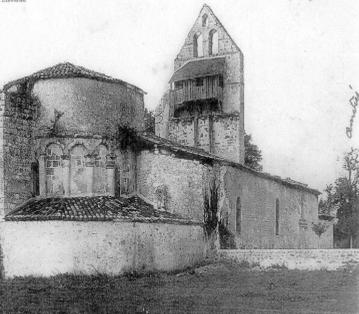
L'ancienne porte seigneuriale du XVI^e siècle, aujourd'hui murée, s'ouvrait à l'origine sur la nef, côté nord et donnait directement sur la cour du château. Son décor Renaissance est très naïf, probablement réalisé par un artisan local. Ses jambages sont ornés de pilastres à bossages réguliers et son linteau pourvu d'un linteau triangulaire est décoré de balustres engagés avec boules d'amortissement.

L'église a fait l'objet récemment de restaurations importantes concernant le clocher-mur, les charpentes et les couvertures. Les vitraux de l'église, issus de l'atelier du maître-verrier Pierre-Gustave Dagrant (1839-1915) devraient être prochainement restaurés.

En dehors des traditionnels offices religieux, l'église sert de cadre à des manifestations culturelles, concerts de musique classique ou à thème et expositions.

ÉGLISE ROMANE ST-VINCENT (XIII^e SIÈCLE),
L'Église

Cathédrale de Noaillan



10

LA CROIX MONUMENTALE

Sur le chemin conduisant à l'église, cette croix en pierre du XVIII^e siècle, qui en a remplacé une plus ancienne, est posée sur une colonne tronconique en pierre dont la base, constituée de deux tores, repose sur un parallélépipède. L'ensemble est disposé sur un emmarchement à trois degrés.

11

LE CHÂTEAU DE NOAILLAN

Le siège d'une petite seigneurie

La seigneurie de Noailan, l'une des plus anciennes de l'évêché de Bazas, ne correspond qu'à la partie de la paroisse située sur la rive droite du Ciron.

La rive gauche, elle, relève alors de la seigneurie de Castelnau-de-Cernès. En 1225, Amanieu de Noailan, chevalier, est le seigneur du lieu. En 1274, le château est possession de Bertrand de Noailan.

Dans le dernier quart du XIV^e siècle, la seigneurie est tenue par Gaillard de La Mote. En 1567, François de La Mote vend la seigneurie de Noailan à Jean Le Berthon, pour la somme de 12 000 francs bordelais.

Après une nouvelle vente, un procès s'ensuit, et en 1578, la seigneurie est rendue à la famille de La Mote.

En 1689, Jean Duroy fait l'acquisition de Noailan.

Ses descendants et derniers possédants, les Guillot de Suduiraut, gardent cette possession jusque dans les années 1960.

Un château partiellement en ruine

Le château s'élève à l'extrémité ouest du bourg et comporte divers bâtiments d'époques différentes, appuyés contre une courtine polygonale. L'ampleur de l'enceinte, cantonnée de deux tours, remonte au XIII^e siècle, (400 m de courtines renfermant près d'un hectare). **L'église romane qui y est enclavée laisse à penser que cette forteresse a été primitivement un castelnau, comme ceux d'Auros et Cazeneuve (Préchac).**





On remarque que les remparts sont très épais, mais aujourd'hui de faible hauteur. Les logis en ruine ont été remaniés au XVI^e siècle, ainsi que la grosse tour ronde dans l'angle nord-ouest qui est une tour à canonnières.

On peut apercevoir de belles cheminées finement moulurées dans les logis remaniés au XVI^e siècle qui rappellent par leur style les cheminées du donjon du château de Fargues.

Les autres bâtiments appartiennent aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Des caves voûtées courent sous les logis et la grosse tour d'angle. La cave la plus ancienne comporte une voûte à croisée d'ogives à nervures épannelées.

Le puits du château

Situé au centre de la cour intérieure du château, le puits, qui date du XVII^e siècle, a conservé une belle margelle de pierre avec de larges moulures.

Deux piliers polygonaux permettent de soutenir la barre de poulie pour manœuvrer le seau. Chaque pilier a la particularité d'être amorti en boule, ce qui donne à ce puits un certain cachet.

Le côté occidental du château est tourné vers le Ciron où se trouve une plaine à la fertilité réputée. **De là, on dispose d'une vue spectaculaire sur le château dont émerge le clocher de l'église, disposé en arrière-plan. Avis aux amateurs de photographies!**

12

LE CIRON

Le tracé de la balade longe le Ciron, cette belle rivière longue de 97 km qui depuis Lubbon (Landes) jusqu'au port de Barsac traverse le plateau des Landes, celui du Bazadais et les coteaux du Sauternais.

C'est l'occasion d'observer les berges avec leur végétation unique, la forêt-galerie.

Des chemins sablonneux ombragés de chênes, hêtres-chênes pédonculés et aulnes. De nombreux insectes papillons sauterelles et libellules accompagneront votre déambulation. Dans le lit de la rivière, vous apercevrez peut-être, si vous avez de la chance, une loutre ou une tortue cistude profitant du soleil.





Une ancienne activité aujourd'hui disparue : le flottage des bois sur le Ciron

Villandraut était réputé pour le flottage des bois par radeaux.

Ceux-ci étaient faits de rondins liés successivement les uns aux autres et disposés perpendiculairement au courant. Les radeaux faits de rondins de pins ou de chênes ou de différents matériaux destinés à la tonnellerie et de foisonnats, petits bois destinés au chauffage assemblés en fagots. Près du pont de Villandraut, des « magasins » ou entrepôts de bois se situaient sur les rives du Ciron où ils occupaient de vastes étendues destinées au stockage des bois et à la confection des radeaux.

Des photographies anciennes et des cartes postales en font foi. Villandraut a longtemps été le centre principal du stockage de ces bois avec cinq chantiers et alors que Noaillan en disposait de quatre.

De Villandraut, ces radeaux étaient acheminés jusqu'au port de Barsac en direction de la Garonne. Le commerce des bois est devenu florissant. Pour faciliter le transport, la navigabilité a été renforcée par le redressement du cours du Ciron et la mise en place d'endiguements rocheux avec également la création d'un chemin de halage.

Les propriétaires des moulins (notamment celui de Castaing à Noaillan) ont dû aménager dans leurs installations des passages en pente d'eau nommés passelits ou lindats pour que les radeaux (et leurs radeliers!) puissent passer sans encombre.

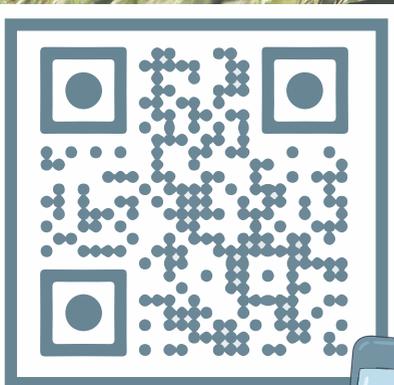
À partir de 1850, le développement de la culture du pin maritime a permis une intense production de poteaux de mines. Le rondin non écorcé convenait au sous-sol minier du Pays-de-Galles. On a donc construit des plans inclinés maçonnés à Villandraut pour faciliter le passage des radeaux. Le chemin de fer a peu à peu concurrencé et condamné le transport des rondins sur le Ciron...

Aujourd'hui, ce sont le canoë et le kayak qui ont remplacé les radeaux d'antan!



les plus belles **BALADES** du patrimoine

**RETROUVEZ TOUTES
NOS RANDONNÉES ICI !**



Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.

Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.

Ne prenez pas de photo !

Une notification va apparaître !

Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers les brochures.

Ou tapez sur internet:

<http://opn.to/a/Scaju>



Gironde
LE DÉPARTEMENT

Brochure éditée par Gironde Tourisme en collaboration avec le Conseil Départemental de la Gironde, leurs partenaires touristiques et les communes concernées.

Conception graphique, crédits photos : David Remazeilles
Rédaction : Hubert Sion

Vector : Freepik, Macrovector, rawpixel.com

Cette brochure est présentée à titre d'information et ne constitue pas un document contractuel. Les informations contenues dans ce guide ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité du Conseil Départemental de la Gironde et de Gironde Tourisme.

Une remarque ? Une observation ?
d.remazeilles@gironde-tourisme.com